

que les propositions de Dohna eussent été adoptées. Les Silésiens furent maintenus dans leurs possessions et dans leurs libertés politiques et religieuses. Quant au baron de Schaffgotsch, il conserva tous ses biens, et sa situation grandit encore, car le duc George-Rodolphe de Liegnitz, son beau-frère, ayant renoncé au gouvernement du troisième cercle de la Silésie, la diète le lui donna pour successeur (1). Il prêta, en cette qualité, un nouveau serment de fidélité à l'empereur et acquit rapidement la faveur de Ferdinand II (2).

Pendant la guerre danoise, la Silésie fut menacée, en février 1626, d'une invasion de Mansfeld. Pour la combattre, Schaffgotsch leva, au nom de l'empereur, d'abord mille fantassins et cinq cents cavaliers, puis sept cents arquebusiers et une compagnie de dragons (3). Ce ne fut qu'avec de grandes difficultés qu'il put opérer ces levées, car les soldats, attirés par la réputation de Mansfeld, couraient alors s'engager sous ses drapeaux. Quand Mansfeld se dirigea vers la haute Silésie en remontant la rive droite de l'Oder (4), les Impériaux, commandés par Pechmann, les suivirent en remontant la rive gauche, et Jean Ulrich les accompagna jusqu'à Ratibor. Il guerroya seul ensuite dans la haute Silésie, et y fut assez maltraité par le duc Jean-Ernest de Saxe-Weimar, allié de Mansfeld.

---

(1) Au mois de janvier 1621.

(2) Il fut nommé par l'empereur arbitre dans un différend entre deux seigneurs.

(3) Il se démit de sa charge de gouverneur du troisième cercle de Silésie, qui, sans doute, l'empêchait de consacrer tous ses soins à la guerre (26 juin 1626).

(4) Au commencement d'août 1626.